

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DRAMES DU MARIAGE, par A. ROBIDA.



- J'ai appris, de source certaine, que ta fiancée, ma chère future belle-sœur, a sept fausses dents !
— Je l'aime trop pour que cela me fasse quelque chose, mais je pense que l'on augmentera la dot !

ÉPINAL POUR LES GRANDES PERSONNES.



Ce vieux monsieur.



A remarqué la jeune Anita, modiste.



Pendant 28 jours il a attendu l'occasion de lui parler seul à seule.

PETITE SALADE

PLAISIRS PERDUS

A monsieur, monsieur Galipaud, rentier à Barbacane, par Bignolet, canton de Pelotenville, arrondissement de Tartenveau, département des Pyrénées-Occidentales.

Mon vieux,

Je suis à Paris depuis huit jours, et je t'avais promis avant mon départ de te raconter par le menu toutes mes impressions de voyage, et de décrire les joies pures que j'aurais pu trouver dans la capitale.

Hélas ! t'en ferai-je l'aveu, mes plaisirs ont été minces jusqu'à présent ; la vertu de ton vieux Pichonnard n'a pas encore rencontré sur sa route le moindre caillou pour la faire trébucher. J'ai pourtant fait tout ce que j'ai pu pour ça.

Tu sais que je n'aime pas les spectacles attendrissants qui font faire les yeux blancs aux jeunes personnes sensibles et pâmer les amateurs. C'est te dire que je n'ai nulle envie d'aller à l'Opéra, en-

tendre un tas d'arias qui vous donnent le mal de tête. Du reste, je sors d'en prendre à Barbacane : la demoiselle du notaire de chez nous nous a-t-elle assez accablés tout l'hiver de ses vociférations musicales, pendant que le petit perceuteur, qui n'a qu'une note dans la voix, mais une bien belle note, l'accompagnait en faux-bourdon, plutôt faux que bourdon, du reste. Et l'orchestre allait toujours son petit bonhomme de chemin ; il se composait de l'adjoint avec sa basse faisant ron, ron, ron ; du premier clerc qui jouait de la clarinette, et de M^{me} Olympe Giroux, née Gudulle, qui a eu une jeunesse poétique et qui a conservé l'habitude de la harpe.

Le voilà, l'Opéra, le voilà, l'ineffable Opéra. Mais c'est assez, passons à un autre exercice.

Au moment de mon départ, le petit Vatripon, le fils au perceuteur, m'avait glissé à l'oreille ces simples mots : « Pichonnard, si tu veux t'amuser, va aux Folies-Bergère, c'est là qu'on en voit des femmes suaves ! »

Ce petit hypocrite de Vatripon ne m'apprenait rien. Oh ! les Folies-Bergère, j'en avais si souvent entendu parler que j'en rêvais ; on ne se doute pas assez de l'influence des Folies-Bergère sur les imaginations inflammables de la province.

ÉPINAL POUR LES GRANDES PERSONNES.



Essuyant les quolibets des petites amies.



Enfin la douce enfant a répondu en tremblant aux brûlantes déclarations du vieux monsieur.



Qui, charmé de sa candeur, répand très long temps l'argent à pleines mains. Il la conduit au théâtre, joyeux de voir quelques amis de l'orchestre qui le regardent d'une lorgnette curieuse.
(Voir la suite, page 6).

Dès le premier jour de mon arrivée, après dîner, j'ai arrêté un passant.

— Où suis-je, ici, s'il vous plaît?

— Boulevard Haussmann.

— Je voudrais aller aux Folies-Bergère.

— Prenez la septième à droite, la deuxième à gauche, puis tout droit.

— Merci.

Et je me suis mis en route ; seulement, à force de prendre des septièmes à droite et des deuxièmes à gauche, je me suis trouvé aux Champs-Élysées.

J'ai voulu redemander mon chemin à un passant obligeant qui m'a dit :

— Prenez la septième.

Je l'ai interrompu :

— Non, assez de septième comme cela, je finis par arriver à Barbacane.

J'avisai alors un établissement flamboyant, avec des cordons de gaz et un orchestre de cuivre qui faisait un tintamarre comme dans les baraques, à Barbacane, les jours de foire. Il y avait à la porte un grand écriteau avec ces mots : *entrée libre*.

J'entrai. Je n'étais pas plus tôt assis dans un fauteuil, peu confortable du reste, qu'un garçon me frappa sur l'épaule et me dit :

— C'est trois francs.

— Comment trois francs... entrée libre.

— Naturellement, on est libre d'entrer, mais en payant.

Je lui jetai ses trois francs au nez pour avoir la paix. Il ne me dit même pas merci, et il plaça un bock devant moi.

— Qu'est-ce qui vous a demandé ça ?

— Personne, mais c'est pour vous ; c'est compris dans l'entrée.

— Comment ! il est compris dans l'entrée que je dois boire de la bière, moi qui ne peux pas la sentir !

A ce moment éclata un grand bruit sur la scène, c'étaient des cors de chasse, et moi qui ne peux pas plus les souffrir que la bière !... je me lève et je me sauve, jurant mais un peu tard qu'on ne m'y reprendrait plus.

Enfin, le lendemain j'ai trouvé les Folies-Bergère. Si tu savais comme j'étais ému en entrant ! J'allais donc enfin pénétrer dans ce lieu de délices auprès duquel le paradis de Mahomet me semblait dépourvu de voluptés.

Je m'assis, l'orchestre était en train de jouer un morceau, quelque chose de lugubre ; il y avait dedans des machines qui grinçaient comme ça : tzing, tzing ! trumpp, bingne !... Ça vous donnait froid dans le dos.

UN MONSIEUR QUI SUIV LES FEMMES.



M. Puymaret descendait la rue de Lafayette. Il a des rentes sur l'Etat et il est célibataire. Il ne fait rien. Si. Il suit les femmes.

Un minois retroussé passe, un jupon blanc, retroussé aussi, montre un bas bien tiré sur une jambe qui donne des idées. Voilà M. Puymaret en chasse. Il a eu ainsi plus d'une bonne fortune, et parmi les hautes dames.

Il ne suit pas que les ouvrières, les filles du peuple, il aime le luxe et les petites femmes costumées gentiment.

Il avait aperçu une femmelette en robe couleur chamois. La femmelette trotte devant lui, battant le bitume avec ses talons de cuivre. Elle était blonde toute ébouriffée. De dix-sept à dix-neuf ans. Il se mit à filer la robe couleur chamois, mais il la perdit de vue, s'étant



laissé distraire par un bec de gaz.

M. Puymaret faisait un monologue :

— La femmelette doit être sans doute : fleuriste ou modiste dans le voisinage. Tous les jours, elle



passé là, probablement, pour se rendre à son magasin. Je reviendrai, le lendemain, à la même heure.

Une semaine se passe. Il avait fait son trottoir dans la rue de Lafayette, sans avoir revu la robe couleur chamois. Il était près de la gare de l'Est, quand tombe, à l'improviste, une affreuse giboulée.

Il avait un parapluie. Cependant, il court à la station de tramways, monte dans le tramway chocolat de la gare de l'Est à Montrouge, prend une bonne place d'intérieur, au coin, près de la plate-forme.

Elles sont jolies vraiment les pluies d'orage inondant Paris. M. Puymaret, de son coin, le côté gauche chauffé par une grosse dame, aperçoit les pauvres piétons. Par-ci, par-là, tout le long des boulevards de Strasbourg et de Sébastopol, des messieurs et des dames se réfugiaient sous l'abri des portes, faisant, parfois, causerie. Arrêt. La station du Châtelet.

Trois places d'intérieur libres. Une quinzaine de personnes attendent du côté du bureau de la compagnie, sous les arbres dont les feuilles printanières sont plus vertes dans la pluie. En robe couleur chamois, elle est là, la femmelette. M. Puymaret bénit la pluie. Il y a une place libre en face de lui. Le conducteur clame :

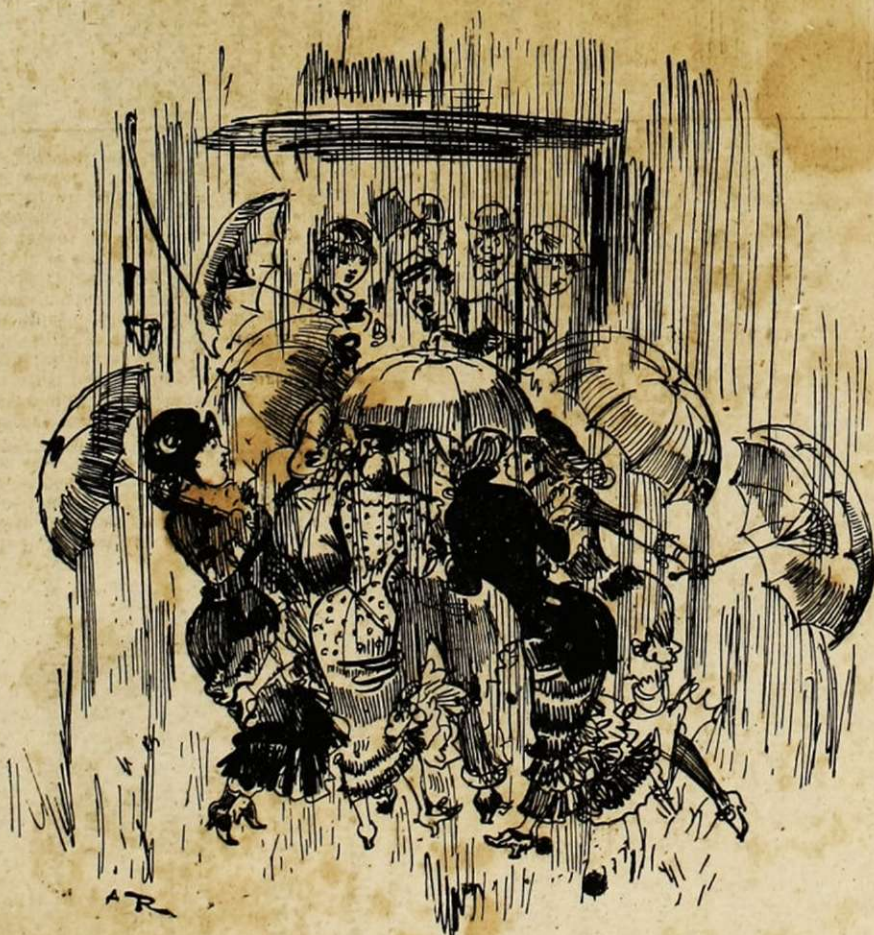


— Trois places d'intérieur. 45, 46, 47, 48. Personne? 49, 50, 51. Complet! Roulez!

La femmelette, debout devant la plate-forme et tendant son billet, se retire agacée. M. Puymaret a une nouvelle idée. Ça faisait deux idées ce jour-là. Il en avait déjà eu une. Il va descendre, offrir son pépin, son bras, peut-être une voiture fermée, à l'heure. Il se lève. Mais le conducteur :

— Vous ne pouvez donc pas sortir plus tôt? Le 51.

La blonde ébouriffée, dont le numéro est rappelé, s'installe à l'intérieur au coin. L'homme ahuri saute dans une flaque d'eau qui montait toujours. Il pleuvait de plus en plus.



Le célibataire qui suit les femmes contemple le tramway chocolat traversant le Pont-au-Change et se perdant, à travers les gouttes de pluie fine, sous les arbres, entre le Tribunal de



commerce et le Palais de justice. L'eau de la flaque montait sans cesse. Heureusement le tramway jaune de la Chapelle au Square-Monge vint par derrière qui l'obligea à filer hors des rails.

— Il lui a sauvé la vie, monsieur. Est-ce qu'on n'a pas décoré le tramway jaune?
— Il n'a pas fait sa demande. Mais on en a décoré d'autres, des paltoquets.

ÉPINAL POUR LES GRANDES PERSONNES.



Il l'emmène à la campagne et se plaît à se coucher à ses pieds en lui disant qu'il est doux d'être seuls quand on est deux et qu'on s'aime.



Mais s'il veut le lui mieux faire comprendre, elle fuit entre les saules, et le vieux monsieur tout heureux se compare à un voluptueux satyre, pendant que des vers de Virgile chantent dans sa mémoire.

Patience, me dis-je, c'est le prélude, et les préludes c'est toujours assommant; mais tout à l'heure le rideau va se lever, et les jeunes bayadères aux reins souples vont s'élancer sur la scène court-vêtues, l'œil noyé, et pirouettant sur les pointes — le rêve après le cauchemar.

Ah! bien oui, au lieu des bayadères je n'ai aperçu que de jeunes personnes en robes montantes, chantant je ne sais quoi; on a vocalisé comme ça pendant tout le temps.

Enfin, j'ai dû me passer des danseuses. J'avais à ma droite une blonde charmante, qui écoutait de toutes ses oreilles, je me penchai vers elle, et je lui dis :

— Mademoiselle, prendriez-vous bien quelque chose ?

Elle se détourna tout effrayée en disant à une grosse dame qui l'accompagnait :

— Maman, fais donc taire ce monsieur.

J'étais ahuri; je m'adressai alors à ma voisine de gauche, une brune ravissante, et j'entamai ainsi la conversation :

— Mademoiselle, voulez-vous accepter mon cœur ?

Elle me répondit :

— Monsieur, ce n'est pas moi que ça regarde, il faut demander à papa s'il le veut.

— Comment, monsieur votre papa s'occupe de ces détails... oh !

— Mais certainement, je ne peux pas me marier sans son consentement.

J'étais tombé sur une demoiselle à marier. Je regardai autour de moi et je vis sur toutes les figures un air de recueillement qui me glaça.

— Où suis-je ? m'écriai-je.

Et je m'enfuis éperdu.

Les Folies-Bergère sont un mythe, c'est une légende de province; ça n'a jamais été que dans l'imagination de ce polisson de Vatripon qui m'en avait fait venir l'eau à la bouche pour rien. En terminant, je te serre la main et voue Vatripon à l'exécration de Barbacane et des siècles futurs.

Ton infortuné ami,

Pichonnard.

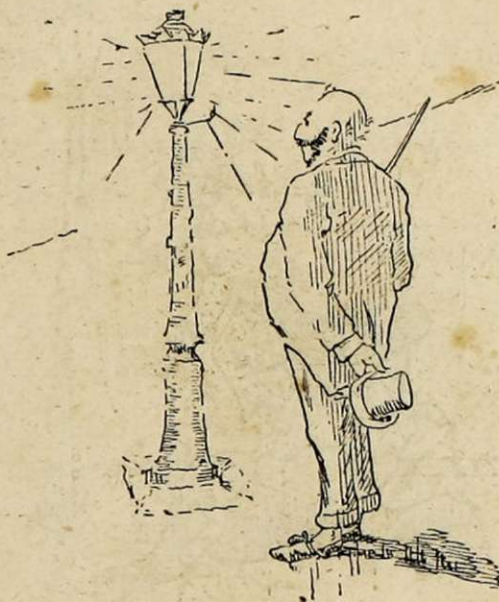
Pour copie conforme,

HIGREC.

ÉPINAL POUR LES GRANDES PERSONNES.



Enfin, après avoir dépensé une somme énorme et des centimes, ainsi que le constate son carnet, article gants et cigares, le vieux monsieur obtient une promesse formelle de son adorée.



A 11 heures, l'heureux coquin vole au rendez-vous, où, après l'avoir fait attendre 2 heures, la douce enfant l'entraîne dans une rue déserte et le quitte brusquement en s'écriant qu'elle aperçoit ses deux frères.

A une petite soirée intime. On joue aux devinettes.

— Quelle différence, demanda madame de G... faites-vous entre les beaux esprits et les trains P.-L.-M.?

Lorsque tout le monde eut bien cherché :

— Il n'y en a point, dit-elle, puisque, de même que les beaux esprits, les trains P.-L.-M. se rencontrent.

M^{me} X... vient de perdre son mari qui était bien le plus irrégulier des époux qu'on pût imaginer.

Après avoir donné libre cours à sa douleur, la veuve essuya ses yeux en soupirant :

— Enfin, maintenant, je saurai au moins où il passe ses nuits.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
ET DANS LES GARES

LE ROI DES SINGES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

LES QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

UNE VIE DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

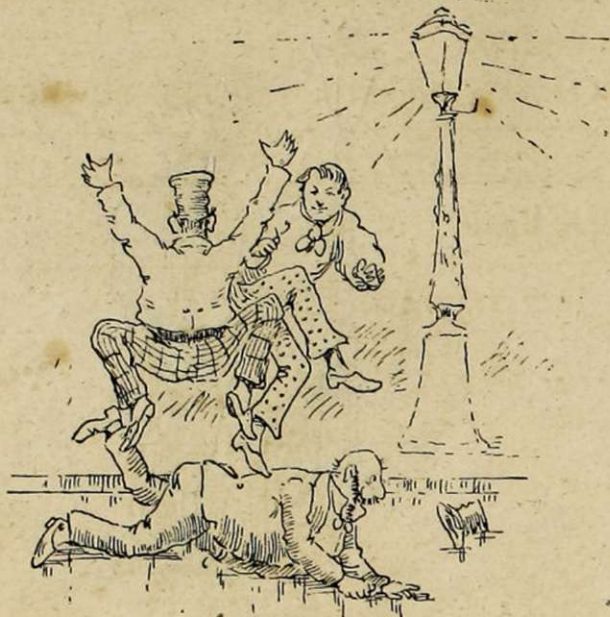
Prix : 2 fr.

LE CLUB DES BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

ÉPINAL POUR LES GRANDES PERSONNES (Fin).



Vengeance des deux frères qui, après l'avoir dépouillé de ses bijoux, administrent une vigoureuse tripotée au vieux monsieur.



Le vieux monsieur rentre chez lui, fourbu et mal en point, mais il se console en se disant que le métier de séducteur doit avoir ses angoisses comme il a ses joies et que l'indignation fraternelle a des droits imprescriptibles.

(Le vice étant puni, cette histoire simple doit plaire à tout le monde.)

L'ENLÈVEMENT DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

UN PROCÈS
HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LA CLEF DES CŒURS

AGENCE MATRIMONIALE MODÈLE

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr

ACHETEZ PARTOUT LES LIVRAISONS à 10 CENT. des
Robinsons de la Guyane

Récit du plus dramatique intérêt par Louis BOUSSENARD
le populaire auteur du Tour du Monde d'un Gamin de Paris
AVEC DE SPLÉNDES ILLUSTRATIONS DE J. FÉRAT

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes, Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Représentation supplémentaire, à 3 heures, les jeudis, dimanches et fêtes.